

# LE VANGUARDIAN

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

VALENTIN A. LANDRY, Editeur-Propriétaire.

VOL IV

WEYMOUTH BRIDGE N. E. JEUDI 3 SEPTEMBRE 1891

ABONNEMENT : \$1.00 par An

NO 42

## ADRESSES D'AFFAIRES.

THOS. J. BOURQUE, M. D.

MÉDECIN-CHIRURGIEN.

RICHIBOUCQUO, N.-B.

F. GAUDET, M. D.

MÉDECIN-CHIRURGIEN.

METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.

ROBERT E. HARRIS, O.-C.

NOTAIRE, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

Boston Marine Building.

YARMOOUTH, N.-E.

E. H. ARMSTRONG, L.L.B.

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU : A l'angle supérieur de l'édifice de la rue de la Poste.

WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.

FRANK JONES, B. A.

AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU : A l'opposé de la Nouvelle Apo-thécaire.

DIGBY, N.-E.

ED. GIROUARD,

AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spéciale est donnée à la collection des dettes.

MONCTON, N.-B.

E. T. GAUDET, M. D.

MÉDECIN-OCULISTE.

MEMRAMOOC, N.-B.

Le spécialiste de l'œil spécialement.

Il agit sur les instruments nécessaires, pour les opérations de maladies de l'œil, de la cataracte, des cornées, des membranes, etc. d'une manière spéciale.

CORNING & CHIPMAN,

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES-PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.

BUREAU, No. 10 BARKIN'S BLOCK.

YARMOOUTH, N.-E.

THOS. E. CORNING, LEWIS CHIPMAN.

T. V. B. BINGAY & SONS,

AVOCATS ET PROCUREURS,

YARMOOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BINGAY.

DR. ED. H. LEGER,

MÉDECIN CHIRURGIEN,

BOUCOUCHE, CO. KENT, N.-B.

Consultations à toutes heures.

W. A. RUSSELL,

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

SHEDDIAK, N.-B.

Le spécialiste de l'assurance contre le feu et la vie.

Les comptes collectés avec soin et promptitude.

GEO. V. McINERNEY,

AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c.

Solliciteur pour le Merchants' Bank of Halifax.

RICHIBOUCQUO, N.-B.

B. E. DONHAM, M. D.

CHIRURGIEN - DENTISTE.

SAULNIERVILLE, N.-E.

Consultations à toutes heures du jour et de la nuit.

J. JOHNSTONE HUNT,

AVOCAT ET SOLICITEUR.

104 GRANVILLE STREET.

HALIFAX, N.-E.

JAMES E. CROSBY,

CHIRURGIEN - DENTISTE.

MAIN ST., YARMOOUTH, N.-E.

T. C. SHREVE, O. C.

AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

WATER STREET, DIGBY, N.-E.

JOSEPH A. SMITH,

AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.

YARMOOUTH, N.-E.

Son particulier dans toutes affaires légales.

J. D. PHINNEY, A. B.

AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE-PUBLIC.

RICHIBOUCQUO, N.-B.

L. N. BOURQUE, M. D.

MÉDECIN - CHIRURGIEN.

Consultations à toutes heures. Bureau :

Botsford Street,

MONCTON, N.-B.

E. FONTAINE

Marchand à Commission

et négociant en

Marchandises Sèches,

Liquieurs et Tabac.

St-Pierre Miquelon

PORTLAND BOOT AND SHOE STORE.

—ESTABLIE EN 1879—

Mme. T. A. Vincent,

MARCHANDE EN GROS ET EN DETAIL DE

## HOTELS.

FRENCH HOUSE,

181 Rue Lower Water, Halifax, N.-E.

Simon Lobbano, Propriétaire.

Cette maison, à cet endroit et meublée à

neuf tout récemment. Elle est com-

modément aussi dans des plus centrales

de la ville et près le Bureau de Poste.

Elle a été achetée par le propriétaire

et va être entièrement refaite et

l'ouvrage sera terminé le 20 11

WELDON HOUSE,

DORCHESTER, N.-B.

Logement excellent pour le public - voyageur et

maison meublée sous tous les rapports.

Volonté gratuite pour voyageurs venant et

allant au char.

Chambres spacieuses pour spécimens de march-

D. McDONALD, - Propriétaire

31 11

HOTEL RUSS

RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.

J. B. RUSS, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est agréablement et commodément

situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville

et le plus moderne. Il a été aménagé à neuf

tout récemment, et est un hôtel de

premier ordre.

Les voitures de l'hôtel sont régulièrement à la

disposition de tous les trains et stations, et trans-

portent, pendant l'été, les passagers de la

station de l'hôtel à la station, et vice

versa gratuitement.

BONNE TABLE!

ATTENTION!

PRIX MODÉRÉS!

Salle d'exhibition attenante l'hôtel, et

équipée de bons chevaux.

KENT HOTEL,

RICHIBOUCQUO, N.-B.

Bonnes salles et échantillons.

Keur de l'usage en connexion avec l'hôtel.

PHILIP WOODS, Propriétaire.

DR. E. J. ELDERKIN,

Médecin-Chirurgien

—ET—

ACCOCHEUR.

Gradué de l'Université McGill

de Montréal, et du Collège Royal

de Médecine, de l'Université

de l'Ontario.

BUREAU :

Citévant occupé par le Dr. Barnaby.

WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.

J. E. DUMAIS,

MARCHAND DE

Groceries et de Confiserie.

YAN BUREN, ME.

17 11

RICHARD SULLIVAN & CO.

MARCHANDS EN GROS.

DE VINS ET SPIRITUEUX.

Les notices de la campagne sont fournies avec

attention et sans délai.

54 DOCK STREET,

ST. JEAN, N.-B.

MAGASIN NO. 8, EN BOND.

21 11

PATRICK LARKINS & CO.,

MARCHANDS GÉNÉRAUX A

COMMISSION.

Détails de Volaille, et de produits de la campagne

Poisson frais de toute sorte une spécialité.

175 ATLANTIC

AVENUE.

BOSTON.

Tous les articles sont remis rapidement et

rapports des marchés envoyés à tout

HARRIS & HORSFALL

(Successeurs de Egan & Co., &

Arthur Horsfall.)

LIBRAIRES, PAPETIERS

DROGUISTES, &c.

RYARSON'S BLOCK,

Yarmouth, N. S.

JOHN HARRIS, M. D.

ARTHUR HORSFALL, PH. C.

(Gros et Détail.)

NOUVELLE MÉDECINES,

REMÈDES PATENTÉS,

PARFUMERIE,

LIVRES D'ÉCOLE,

CARTES GÉOGRAPHIQUES,

CARTES MARINES,

PAPIER à TAPISSER,

PAPETERIE,

LIVRES DE TOUTES SORTES,

LUNETTES DE B. LAWRENCE,

etc., etc., etc.

Notre département des prescriptions

pharmaceutiques est sous la direction de

Mr. Horsfall, grand pharmacien de la

Pharmacie de la Nouvelle-Écosse, qui a

10 ans d'expérience dans cette ligne

d'affaires, ayant été commis pour les

prescriptions dans la firme P. Metcalf &

Co., Tremont St., Boston, la plus im-

portante pharmacie de cette ville.

Les ordres envoyés par la poste reçoivent

une prompte et soignée attention.

HARRIS & HORSFALL,

17 1/2 Ryarson's Block, Yarmouth, N. S.

E. B. CANN,

Marchand - Tailleur.

—NÉGOCIANT DE—

HARDES FAITES

Chapeaux et Casques.

Fournitures de toutes

sortes, etc., etc.

BAKER'S BLOCK,

YARMOOUTH, N.-E.

## Un Médecin Fameux

Déjà une fois que le secret d'être en

Bonne santé consistait à avoir la tête

fraîche, les pieds chauds et les intestins

libres. Ce médecin éminent était venu

de nos jours, et connu les méthodes des

Philas d'Ayer, comme aperçut, il les

aurait certainement recommandées, et

comme tant de ses successeurs distin-

gués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Nor-

wich, Conn., recommande les Pilules

d'Ayer, comme le meilleur des remèdes

pour les "Fieures Intermittentes."

Le Dr. J. E. Fowler, de Bridgeport,

Conn., dit : "Les Pilules d'Ayer sont

tenues en grande estime et universelle-

ment louées par tout le monde ici et aux

environs. J'en fais faire usage tous les

jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford,

Mass., dit : "Ayant prescrit plusieurs

milliers des Pilules d'Ayer, dans ma

pratique, je puis, sans la moindre hé-

sitation, dire qu'il n'y a pas de meilleur

remède cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'Etat du Mass-

achusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie :

"J'ai fait une analyse approfondie des

Pilules d'Ayer. Elles contiennent les

principes actifs de drogues, bien con-

nuées, séparées de la matière inerte, et

est chimiquement parlant, de la

plus grande importance pour leur ac-

tion. Elle assure l'activité, la certitude

et l'uniformité de l'effet. Les Pilules

d'Ayer ne contiennent ni substance in-

toxique ni minérale, mais seulement les

vertus des remèdes végétaux dans une

habile combinaison."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell,

Mass., États-Unis. Vendues par tous les

Marchands de Médicines.

## AGRICULTURE.

Les récoltes.

Quand faut-il couper les grains ?

Avant qu'ils soient trop mûrs. En

ce point plusieurs cultivateurs se

font une erreur. Ils coupent leurs grains

trop mûrs ; ils perdent une partie de

la récolte qui s'égraine sur le champ

et la paille ne vaut plus autant. Et

si les mauvais temps surviennent ces

grains germent plus facilement et

se gâtent d'avantage.

Ce qui est beaucoup plus avan-

tageux, c'est de couper les grains quand

ils ne sont pas trop mûrs et même un

peu verdâtres, puis les mettre en

quatre-vingts pour en faire des pen-

tilles. Ce gain est par ce moyen ?

Le grain se nourrit en quatre-vingts ; il

est mieux exposé à germer en temps

de pluie, la paille est de bien meil-

leure qualité, n'est pas salée par le con-

tact de la terre ou trop pen, en outre

on peut faire la *ensilage* en un temps

où l'on est bien moins pressé.

Quant aux grains destinés au se-

chage, on peut les laisser mûrir et

commodément avant de les couper, ayant

soin de ne pas les laisser égrainer

sur le champ.

Les grains coupés sur le *verdon*

sont supérieurs aux grains coup



L'EVANGELINE JOURNAL

ABONNEMENTS : Un an, payable dans l'année, \$1.00 Six mois, .50 Trois mois, .25 Pour l'Europe, port et frais par mois, 2.00

TARIF DES ANNONCES : Premiero insertion, la ligne, \$0.15 Inscription subséquente, .05 Adresses d'affaires, l'année, 5.00

Weymouth, N.-E., 3 Sept. 1891

L'EVANGELINE

On annonce la mort de M. Raikes, directeur général des postes anglaises.

Le bruit court que Sir Charles Tupper doit venir à Ottawa sous peu.

La Presse croit que la session se prolongera jusque dans le mois d'octobre.

On a ressenti de fortes secousses de tremblement de terre à Yveron, Bologne, Modène et Parme.

Le prochain scandale sera le scandale Foster. Le ministre des Finances est accusé du crime d'avoir vendu les charge publiques.

Le Herald de New-York annonce que M. Blaine posera sa candidature à la présidence des Etats-Unis.

Le Witness suggère à M. Mercier de marcher sur les traces de M. Abbott et de faire nommer par le lieutenant-gouverneur ou la législature une commission royale chargée de l'enquête de l'affaire de la Baie des Chaleurs.

On dit que M. White, Orateur des Communes, sera fait ministre des finances après la session.

Des derniers avis reçus de la Martinique portent que 310 personnes ont péri dans le récent ouragan, sans compter les victimes des naufrages.

Le prince de Bismarck a en partie écrit cinq chapitres de son autobiographie, traitant de son ambassade en France, de sa mission en Russie en 1866, de la conférence de Berlin et de sa retraite de la vie publique.

La Gazette de Saalé dit que le prince de Bismarck est sujet à des assoupissements et qu'il perd la mémoire.

Nous lisons dans un récent numéro de L'Electeur :

Le gouvernement tory d'Ottawa a ouvert la session avec une majorité de 28 au premier vote donné par les Communes.

Peu après, cette majorité tombait successivement à 26, 25 et 22. Dans ces derniers temps, le gouvernement a eu 20 voix de majorité, puis 19, puis 18.

Un moment, l'effroi a galvanisé un peu ce corps brulant. Mardi dernier, sur la motion de M. Davies, des douze whigs ministériels, touchés eux-mêmes par la peur, réussissent à rassembler tout le bon et l'arrière-ban du parti, et le vote charnu nu généralement un surplus de 25 voix, grâce à l'absence momentanée de plusieurs députés de la gauche, qui n'avaient pas "paid".

Tout surpris de ce succès passager, les ministres ont cru le moment bien choisi pour réunir leurs partisans en "caucus", histoire de l'encourager un peu. Dans ce conciliabule, qui était cependant loin d'être un grand complot—car plusieurs tories marquaient, entre autre MM. McCarthy et O'Brien, non-quenient à l'appel—le premier ministre adressait à ses amis des conseils paternels. Il terminait en les suppliant d'être plus assidus que jamais à la Chambre afin de prévenir tout accident.

Quant un chef en est réduit à faire des appels de cette nature, c'est un signe de déclin. Cela n'a pas manqué. Dès le lendemain, jeudi, servait une motion de non-confiance, la chambre est appelée à voter, et quel est le résultat? Le gouvernement n'emporte que par une majorité de 151 sur le nombre de membres du cabinet! Comme il y a dix ministres siégeant aux Communes, on peut dire que le gouvernement ne se soutient plus que par son propre vote.

MORT DE M. L'ABBÉ FIDÈLE BELLEVUE, CURÉ DU VILLAGE DE RICHIBOCTOU.

L'ange de la mort vint de replonger dans le sein des plus respectables familles de Memramcook, et enlever à cette ancienne paroisse un des douze prêtres qui l'avaient à l'Eglise, et au clergé du diocèse de St-Jean, un de ses membres les plus pleins de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Le 12 septembre 1890 l'implacable mort enleva à l'affection de ses enfants, M. François à Jean Belliveau, du Village-des-Pierres-Michel, à l'âge de 70 ans, et quelques semaines plus tard, c'est-à-dire le 8 décembre de la même année, l'épouse alliait rejoindre le père dans un monde meilleur. Aujourd'hui c'est l'aîné de la famille qui quitte cette terre d'exil au milieu de l'âge, pour aller recevoir dans la Jérusalem Céleste la récompense de ses nombreuses vertus.

L'abbé Fidèle Belliveau, curé du Village de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Celui dont nous pleurons la mort avait perdu un peu de son apparence de santé depuis un an; et cela s'est accentué sensiblement depuis la mort de son père et de sa mère qu'il aimait beaucoup. Mais il n'est tombé malade sérieusement que vers le 15 février dernier. Le 18 mars il est parti chez lui au Village de Richibouctou, avec son frère, M. l'abbé Ph. L. Belliveau, curé de Sussex, pour se rendre à Montréal, où il consulta le Dr. Geo. Ross, qui a la réputation d'être le premier médecin d'Ottawa en consultation sur la maladie de son frère, M. l'abbé Ph. L. Belliveau. Le 28 du même mois son frère, le Père Philippe, le ramena à Sussex, où il a essayé le reste de sa maladie et rendu le dernier soupir, entouré de toute l'affection, du dévouement et des soins qu'un frère peut procurer à un des membres de sa famille.

C'était un très saint prêtre, plein de zèle et de dévouement pour ses paroissiens, et un grand patriote. Spirituel, franc et joyal il se faisait beaucoup estimer et on recherchait la société de ce noble cœur dont la franchise hospitalité nous mettait à l'aise. D'une sobriété exemplaire et rigide, les veilles de jeunesse rencontraient en lui un puissant adversaire. Homme studieux, il se tenait au courant de toutes les grandes questions du jour et il pouvait avec avantage discuter la politique avec ceux qui l'abordaient sur ce terrain. Sa mort cause un grand vide et plonge dans la tristesse un grand cercle de parents et d'amis. Inclinons nous cependant devant les décrets infinis de Dieu qui trouvent cette belle âme pure pour le ciel la rappelle vers Lui, et nous qui fumes ses amis ne l'oublions pas dans nos prières.

L'abbé Fidèle Belliveau était né au Village des Pierres-Michel, autrement dit Village des Belliveau, dans la paroisse de Memramcook, le 16 février 1845, du mariage de François à Jean Belliveau et de Madeleine à Pierre Landry, étant l'aîné d'une famille de 10 enfants. A l'âge de quatre ans il commença à fréquenter l'école de son village, et après y avoir passé quatre ans, où il eut pour maîtres M. Louis Richard, Vital Maillet, John Fried et M. l'abbé Deligny, il commença en 1853 à faire la classe. Il était alors âgé de 18 ans. Il a enseigné trois ans chez les Pierres-Michel et un an chez les Beaumont.

A l'ouverture des classes du collège St-Joseph, le 10 octobre 1861, douze de ses frères : Alphé et Michel, entrèrent dans cette institution et y firent un cours d'études complet. Le jeune Fidèle aurait bien voulu lui aussi aller au collège dès le début de cette maison d'éducation, mais les lourdes dépenses que ses deux frères occasionnaient à son père, qui quoique cultivateur à l'aise n'était cependant pas riche, le forcèrent à remettre à plus tard la réalisation de ses vœux. S'étant fait quelques épargnes il put lui-même, dans les premières années, payer son cours d'étude et ensuite il enseigna une classe anglaise, fut surveillant d'études des latinistes et du dictionnaire, pour l'achèvement de l'école pendant quelques mois, puis entra comme au collège de St-Joseph, le 10 octobre 1861, où il fut âgé de 16 ans et 10 mois, et en juin 1873 il avait terminé son cours classique avec l'autre de cet article nécrologique.

Il eut pour confesseurs de classes : le Rev. Père André D. Cormier, C.S.C., les abbés Joseph Blodgett, décédé, Henry McGill et Richard Walsh, le Dr. Joseph A. Léger, de Shédiac, M.M. François X. Vautour, marchand, du Petit Ruisseau, le Ste-Marie, Philip Murray, de St-Jean, pharmacien, décédé, et Elzéar P. Gaudet, de la rédaction de L'EVANGELINE.

Se sentant appelée à l'état ecclésiastique le futur curé du Village de Richibouctou prit la soutane le 13 octobre 1873, et passa cette année à la collégiale St-Joseph, où il enseigna la première classe française, tout en faisant son théologie. En septembre 1874 il se rendit au Grand Séminaire de Montréal, où il est resté deux ans et trois mois. Ordonné prêtre à Montréal, le 23 décembre 1876, par Mgr Fabre, M. l'abbé Belliveau resta d'abord neuf mois à l'évêché de St-Jean, puis fut nommé curé de Quaco vers le 15 octobre 1877. Après avoir passé deux ans à Quaco, il fut transféré à la fin d'octobre 1880 à la cure de Fox Creek, Moncton et Irishtown. Il a desservi ces trois paroisses pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée de M. l'abbé H. A. Meahan, à Moncton, le 1er novembre 1882, ensuite il est pendant sept ans chargé de Fox Creek et d'Irishtown, savoir neuf ans en tout. Le 3 octobre 1889 il faisait ses adieux à ses anciens paroissiens pour aller prendre le dessert de la cure du Village de Richibouctou, où il a chanté sa première messe le six du même mois, poste qu'il occupait encore lorsque la mort est venue l'enlever à l'affection de ses ouailles.

Le regretté curé Belliveau était un bon administrateur et dans les deux premières années qu'il desservit Moncton avec Fox Creek il prit, par sa grande énergie, à enlever une lourde dette qui pesait sur l'église de St-Bernard de Moncton.

A Fox Creek il fit construire un presbytère, peut-être la plus jolie maison curiale en bois de la province du Nouveau-Brunswick. Ce bâtiment fut commencé au commencement d'octobre 1885 et au commencement de janvier 1886 il était terminé. Il se proposait de faire suivre cette œuvre par la construction d'une magnifique église, digne de culte divin, et à fait beaucoup de démarches à cet effet, mais les renoncements momentané, ce projet devant l'opposition de quelques uns des paroissiens de St-Antoine de Petitcodiac, qui ont au reste la réputation d'être très obstinés. Il a acheté plusieurs arpents de terre pour agrandir le cimetière dont se servent les catholiques de Moncton aussi bien que ceux de Fox Creek, et en divisant le tout en lots, etc. en a fait un des plus beaux cimetières de la province. M. l'abbé Belliveau a aussi réparé et embellit l'église d'Irishtown.

A Quaco il avait cinq églises à desservir, et sa vie était une de missions. Ses missions étaient éloignées les unes des autres de 15 à 25 milles, et l'ouvrage était difficile. Ses Irlandais de Quaco et d'Irishtown avaient un grand amour pour lui et ne l'ont pas oublié.

Naturellement défiant n'était au Village de Richibouctou que quelques mois lorsqu'il forma le projet de remplacer l'ancien presbytère par un neuf. Dans le cours de l'hiver dernier il fit préparer les plans, charroyer la pierre, la charpente et le reste, etc. et se préparait à faire creuser pour les fondations, aux premiers beaux jours du printemps, lorsque la maladie le frappa.

M. l'abbé Belliveau était très aimé de ses paroissiens de St-Antoine de Richibouctou et n'était content et heureux que lorsqu'il était au milieu d'eux. Pendant le cours de sa maladie ses chers paroissiens n'ont cessé de prier pour le rétablissement de sa santé, et lui promettaient qu'une procession de toutes les voitures de la paroisse irait à sa rencontre, à son retour. Lorsque son remplaçant, M. l'abbé Hueton, le reçut mandata aux prières, l'assistance fondit en larmes. Comme il est dit plus haut il était l'aîné d'une famille de dix enfants à tout voient les noms :

- François, né le 16 février 1815, ordonné prêtre le 23 novembre 1876, et décédé le 21 août 1891.
- Rose, épouse d'Odilon LeBlanc, de Memramcook.
- Alexis, fermier, occupa l'habitation paternelle.
- Aléxis, professeur à l'école normale de Frédéricton.
- Louis, commerce-marchand, décédé le 3 mars 1876, à l'âge de 22 ans.
- Philomène, en religion sœur Elzéar, entrée au noviciat des Soeurs de Charité à St-Jude, le 6 août 1867, et enseignant au couvent de l'Immaculée Conception de Bonaventure.
- Marié, autrice institutrice et maintenant épouse de M. Pierre D. LeBlanc, de Moncton.
- Pauline, née le 21 juin 1861, entrée au collège St-Joseph en septembre 1874, où il termina son cours en juin 1881, ordonné prêtre à Montréal le 20 décembre 1884, au Village de M. l'abbé P. X. Vautour, au Village de Richibouctou le 16 janvier 1885, au cours de la même année, puis Vicaire pendant 15 mois de M. l'abbé Louis Vautour, à Sussex, et ensuite nommé curé de Sussex le 1er juin 1886, que n'a eu encore.
- Dominique, institutrice au Village de Richibouctou.
- Thérèse, institutrice à la même place.

Il y a bien peu de familles acadiennes, si même il y en a, dont tant de membres aient eu l'avantage de faire un cours d'étude. De ces dix enfants il y en a quatre garçons et quatre filles, dont quatre garçons et quatre filles, ont passé sur les bancs du collège et du couvent, tandis que les deux autres : André et Rose ont fréquenté l'école du village seulement. M. François à Jean Belliveau, le père de cette nombreuse et intéressante famille, avait en l'avantage rare dans son jeune âge de recevoir une instruction élémentaire et il appréciait à sa juste valeur le prix de l'éducation. Aussi n'épargna-t-il ni peines, ni sacrifices pour faire donner à ses enfants une haute éducation. Pour accomplir ce but si louable il alla même jusqu'à hypothéquer ses biens. Mais ses enfants n'oublièrent pas les sacrifices que leur père s'était imposés pour leur procurer le pain de l'indigence, et dès qu'ils le purent ils lui présentèrent de fortes. C'est ainsi par exemple, que Louis, finissant son cours à dix-huit ans, remit à plus tard le dessin d'embarrasser l'état ecclésiastique, pour venir en aide à son père, en faisant d'abord l'école pendant quelques mois, puis entra comme au collège de M. Robert A. Chapman, à Rockland, où ses manières affables et douces, la franchise de son caractère lui gagnèrent bientôt l'estime de son patron. Mais hélas, la mort est venue nous enlever ce jeune homme modeste avant qu'il put réaliser ses vœux de monter à l'autel. Ce privilège devait être réservé à deux de ses frères. Cette mort affligea profondément les membres de la famille de M. Belliveau, mais peut-être pas un seul en fut plus désolé que l'aîné, celui dont nous pleurons aujourd'hui la perte. L'extrait de la lettre suivante adressée à l'auteur de cet obituaire, alors professeur au collège de M. l'abbé Richard, à St-Louis de Kent, quoique n'étant pas destinée à la publication trouve cependant sa place ici.

M. l'abbé Belliveau, alors ecclésiastique, et est décédé du Grand Séminaire de Montréal, le 19 mai 1876, seize jours après la mort de son frère, Louis. Voici :

"J'ai lu la bonne lettre de condoléance que vous m'avez adressée et elle me paraît à présent un peu plus utile qu'elle n'était d'abord. Je me suis dit, en la lisant, que vous n'avez pas pu lire la lettre que j'ai écrite à ce sujet, car elle n'est que dans mon portefeuille. Je me suis dit aussi que vous n'avez pas pu lire la lettre que j'ai écrite à ce sujet, car elle n'est que dans mon portefeuille. Je me suis dit aussi que vous n'avez pas pu lire la lettre que j'ai écrite à ce sujet, car elle n'est que dans mon portefeuille."

"L'appréhension que je fais de mon frère défunt me vient, car sa qualité et ses talents n'ont pas de sa mort d'autant plus sensible qu'il était plus jeune. C'était un caractère très doux et très agréable, et il était très aimé de tous. Sa mort me paraît à présent un peu plus utile qu'elle n'était d'abord. Je me suis dit, en la lisant, que vous n'avez pas pu lire la lettre que j'ai écrite à ce sujet, car elle n'est que dans mon portefeuille."

Après l'ordination M. l'abbé Brossseau prononça un discours qui a été fort goûté.

Le nouveau prêtre a dit sa première messe à Caraqueu le lendemain matin. Ad multos annos.

Donx religieuses du Shippagan

Le 16 août a eu lieu dans la chapelle du couvent de Jésus Marie de Silvery, plusieurs prises d'habit et quelques professions religieuses.

L'ordonnatrice qui a été faite par le prêtre était Mlle Delphine Trudel, de Shippagan, en religion, sœur Marie-St-Anaclet. Au nombre

de huit qui ont pris le voile blanc était Mlle Alma E. Trudel, en religion Sr. Marie-St. Emilienne. Ces deux demoiselles sont les filles de M. U. C. Trudel de Shippagan et nièces des RR. MM. Azadi et Joseph Trudel, le premier curé de St-Michel de Pockmouche, et l'autre de Lauac.

Nomination d'un juge pour St-Jean. M. l'avocat B. Lester Peters vient d'être nommé juge pour le comté de St-Jean à la place du juge Watters, décédé.

La réouverture des classes au couvent de Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Memramcook, a eu lieu mardi, 1er du courant, et ce jour le collège St-Joseph hier, le 2.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

NOUVEAU-BRUNSWICK

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

de huit qui ont pris le voile blanc était Mlle Alma E. Trudel, en religion Sr. Marie-St. Emilienne. Ces deux demoiselles sont les filles de M. U. C. Trudel de Shippagan et nièces des RR. MM. Azadi et Joseph Trudel, le premier curé de St-Michel de Pockmouche, et l'autre de Lauac.

Nomination d'un juge pour St-Jean. M. l'avocat B. Lester Peters vient d'être nommé juge pour le comté de St-Jean à la place du juge Watters, décédé.

La réouverture des classes au couvent de Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Memramcook, a eu lieu mardi, 1er du courant, et ce jour le collège St-Joseph hier, le 2.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès de M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, a été annoncé par un de nos confrères de la Nouvelle-France. M. l'abbé Belliveau, curé de Richibouctou, est décédé à Sussex, au presbytère de son frère, M. l'abbé Philippe L. Belliveau, après plusieurs mois de maladie. Ce prêtre fervent et dévoué à succomba aux atteintes de la maladie de Bright, à l'âge de 46 ans, 6 mois et 15 jours.

Le décès



NOUVELLES LOCALES ET PROVINCIALES.

Le choléra "infantum" est à l'état d'épidémie à Halifax. La Salsaparille d'Ayer guérira votre estomac, et vous délivrera de cette odeur écœurante de l'haléine.

M. D. P. Bourque, un des principaux marchands de Joggins, vient de faire cession de ses biens au profit de ses créanciers.

Dans une explosion aux mines d'Or d'Orléans, Enfield, James Brydell a été tué et Frank Tierney sérieusement blessé.

M. J. Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Écosse, s'est embarqué vendredi à Liverpool à bord de l'Oregon pour revenir au pays.

PERSONNEL.—Les RR. PP. Blanche et Lanois, de St-Marie, étaient en cette ville mariés, et ont honoré l'Évangéliste d'une visite.

Pour agir sur la foie et nettoyer les intestins aucune médecine n'égale les Pilsules Cathartiques d'Ayer.

M. l'abbé A. B. Parker, curé de St-Benoît, s'embarquera lundi prochain pour un voyage d'une quinzaine de jours, à Montréal, Ottawa et New York.

Le pique-nique fait à l'Anse-des-Gilberts, le 22 août, pour venir en aide à M. Pierre Thibault, qui a été malade une partie de l'été, a rapporté la somme de soixante dollars.

Malgré le gros orage de pluie accompagné de tonnerre qui a passé sur cette ville, de bonne heure hier matin, M. Joseph C. Muise a fait dans l'après-midi l'inauguration de son hypodrome.

Dimanche prochain, 6 du courant, aura lieu à Causo la dédicace de la nouvelle église catholique de cette localité. La cérémonie sera faite par M. le curé Fiset, et le Rev. Dr. Mc Gregor donnera le sermon de circonstance.

Le Rev. Dr. A. Mc D. Thompson, qui a passé les dernières six années à suivre les cours du collège de la propagande à Rome, vient d'arriver à Antigonish. Il sera un des membres du personnel enseignant de cette troisième institution.

Mme Ellison, veuve du Dr. H. A. Ellison, est décédée en cette ville, jeudi dernier au matin, à l'âge de 30 ans. Son mari était mort il y a quelques semaines. La défunte était la fille de feu James H. Morrison, de l'Anse-de-Sable. Elle laisse trois enfants en bas âge. Les funérailles ont eu lieu à Clementsport, samedi.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DU CANADA.—Nous attirons l'attention spéciale de l'annonce de cette exposition, qui paraît dans une autre colonne. Le programme est tracé si complet qu'il est inutile pour nous de nous étendre sur ce point. On nous apprend que l'exposition sera un succès plus grand que les choses exposées, ce qui de l'année dernière. Les entrées arrivent rapidement, et à part une grande quantité d'objets locaux il y en a de fort jolis envoyés d'Angleterre, des États-Unis, des Pays Occidentaux et de d'autres vieux pays.

Toutes les compagnies de chemins de fer et de navigation font des arrangements beaucoup plus satisfaisants pour la réduction des prix qu'elles ont faits l'année dernière. Le programme des amusements est si grand et si varié, que nos lecteurs peuvent sans crainte faire leur visite à l'importer quel jour depuis l'ouverture jusqu'à la clôture de l'exposition.

Le public de la Nouvelle-Écosse est fort préoccupé de ce temps-ci du chemin de fer maritime de Chignecto. Il y a là un scandale plus gigantesque peut-être que tous ceux qui ont été dévoilés jusqu'à présent.

Cette entreprise a toujours été regardée comme impossible. Ce n'est qu'un engin électoral inventé par sir Charles Tupper pour le plus grand bien du parti tory et des holders des provinces maritimes.

Ceux-ci au moins paraissent y avoir trouvé leur compte. Déjà \$3,500,000 de subventions ont été engagées et les travaux faits ne représentent certainement pas une moitié de ce montant. Aujourd'hui, l'ouvrage est arrêté, faute de fonds qu'on se les actionnaires de l'entreprise soient tous gens très riches, millionnaires même depuis qu'ils se occupent.

Il paraît certain qu'on est parvenu au point de tout abandonner; mais pour jeter de la poudre aux yeux du public, on parle de donner des crédits aux gouvernements de la Grande-Bretagne et des États-Unis, sous prétexte que c'est une entreprise internationale.

On affirme que cette affaire fera prochainement le sujet d'une déclaration controversée devant la Chambre des Communes et qu'une enquête immédiate sera demandée.

Baird's Balsam of Horchound is not an experiment; established over 50 years.

LE RECENSEMENT DU CANADA. Le gouvernement vient de communiquer les résultats du dernier recensement de la Puissance.

Un tableau nous apprend que la population de la Nouvelle-Écosse a augmenté en dix ans, de 9,951 âmes, celle du Nouveau-Brunswick, de 61,112 et celle de l'île du Prince-Édouard, de 197.

La population de la province de Québec a augmenté de 129,599 âmes et celle d'Ontario, de 186,077.

FRATERNITE ACADIENNE ET CANADIENNE

Cette notice nous fait honneur de ce qui a été dans un récent numéro de la Zéus de Montréal: Il y a aujourd'hui, à part des Acadiens, environ 400 mille Canadiens et trois millions six cent mille Canadiens (Kannocks) dans l'Amérique du Nord.

C'est beaucoup, si l'on considère qu'il n'y avait que 20 mille Acadiens en 1755, et 100 mille Canadiens en 1762. Or, M. le curé de l'Épiphanie, Messire J. T. Gaudet, Acadien d'origine, invitait l'honorable M. Perry (c'est un Poirier) l'honorable député Poirier et M. le Dr Léger, député aux Communes, à venir visiter, entre autres, les Acadiens du district de Joliette. Ces messieurs se rendirent gracieusement à cette fraternelle invitation.

Ils furent dignement reçus d'abord à l'Épiphanie par M. le curé, puis à Ste-Marie Salomé par toute la paroisse qui leur présente une adresse par la voix de son maire, Azarie Mirault, si connu par ses excellentes préparations médicinales, et à St-Jacques de l'Achigan, où ils furent soupçonneusement banquettes par le député du comté, Alsida Martin, lui aussi Acadien.

Plusieurs discours furent prononcés, parmi lesquels nous avons remarqué, outre les députés Acadiens, M. Martin, M. P. P., S. Lesage, G. Mirault, N. Forest et votre serviteur. La table était magnifique et fait honneur à l'hôtelier, M. Léon Bellevue.

Ce fut une fête de famille où Canadiens et Acadiens sympathisèrent pendant plusieurs heures. Montréal, 21 août 1891.

Nous condamnons du Monteur le rapport de cette belle fête. M. l'abbé Joseph T. Gaudet, c'est-à-dire supérieur du collège de l'Assomption, et présentement curé de l'Épiphanie, invitait il y a quelques semaines, l'honorable Pascal Poirier, et M. Martin Perry, et le docteur Léger représentants acadiens au Sénat et aux Communes, à venir célébrer la fête nationale des Acadiens avec leurs compatriotes du comté de Montcalm. Nos amis acceptèrent avec empressement.

Nous arrivèrent le 15 à l'Épiphanie, où ils furent reçus princièremment par M. le curé. Comme la nouvelle s'était répandue, un bon nombre d'Acadiens des paroisses environnantes, de Montréal et jusque du comté de Deux-Montagnes, se trouvaient au rendez-vous pour le recevoir. La messe fut entendue à l'Épiphanie où M. l'abbé Légaré, supérieur du collège de l'Assomption, prêcha un des plus beaux sermons qu'on puisse entendre, puis nos délégués se mirent en route pour St-Jacques de l'Achigan, où devait avoir lieu la grande démonstration. La distance de l'Épiphanie à St-Jacques de l'Achigan est de dix milles. Sur le parcours se trouve la paroisse de Ste-Marie-Salomé, un démembrement de Saint-Jacques, peuplé exclusivement d'Acadiens. Là les attendait une véritable surprise. Tout le village était pavé de cloches, les cloches de l'église sonnaient à toutes volées, et M. le curé Viger, type du prêtre et du gentilhomme français, les attendait entouré de toute sa paroisse. On descendit de voiture, et la foule se rendit à l'église pour chanter l' Ave Marie Solé.

Quand M. Forest, qui nos délégués ont entendu l'année dernière pendant la traversée de Digby à St-Jean, entonna de sa puissante et riche voix de baryton, l'hymne nationale, l'émotion était intense et plusieurs pleuraient.

JOSEPH ALBERT MARTIN, M. P. P. St-Jacques, le 16 août 1891.

L'on M. Perry, en sa qualité d'aîné, remplissait les fonctions de chef des délégués. C'est lui qui répondit à l'adresse, avec le tact que chacun lui connaît. Son parler dans le pur idiome acadien, avec les vieilles tournures, les incorrections de grammaire moderne, et quelques mots anglais jetés par-ci par-là, donnaient aux Acadiens de St-Jacques non-seulement la physionomie, mais la phonographie même du langage de leurs frères de la vieille Acadie, ce qui les ravissait.

Puis, comme il était huit heures, on entra à l'hôtel pour souper. Le manque d'espace nous force à omettre la description de ce somptueux banquet où il y eut force discours.

Dans un prochain numéro de l'ÉVANGÉLINE nous reparlerons des Acadiens de St-Jacques le Major vulgo de l'Achigan, paroisse située à 10 milles en bus de Montréal et fondée en 1772, par des Acadiens déportés dans la Nouvelle-Angleterre, et qui parvinrent ensuite à gagner le Canada. Le premier curé de la paroisse fut M. l'abbé Jean Roy, prêtre acadien, ordonné en France, le 13 septembre 1771, et décédé à St-Jacques le 12 janvier 1824, à l'âge avancé de 80 ans et quelques mois. Nous donnerons la bibliographie de ce saint prêtre dans notre prochain feuille.

ÉTATS-UNIS

Terrible explosion. Samedi après-midi vers 12.30 heures une explosion s'est produite au cinquième étage de la maison portant les Nos. 68 et 70 Park Place, New York et occupée par l'ingénieur, fabricant de matelas. An moment de l'explosion plusieurs des employés étaient à l'honneur. On porte à 140 le nombre des hommes, femmes et enfants qui étaient dans la bâtisse lors de l'accident.

Les flammes firent des progrès immenses et lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux la maison était presque toute en feu et la foule de personnes que le feu et la fumée y tenaient prisonnières, faisait entendre des cris de désespoir et des appels au secours.

En arrivant sur le théâtre de la catastrophe les pompiers remarquèrent un homme presque complètement enterré par les débris de la façade de la maison. On ne voyait que sa tête et ses épaules. Quelques pompiers s'élancèrent pour lui porter secours, mais à ce moment une autre partie du mur de la maison s'écroula. Heureusement les pompiers ont pu se préserver et aucun d'eux n'a été blessé.

Le danger passé, ils se mirent à la recherche de leur homme qui venait d'être complètement enseveli par un amas de briques et de pierre, mais lorsque les brigues commencent à se détacher de la maison de la Greenwhich, ils perdirent tout espoir de sauver cette malheureuse victime et ils furent l'abandonner.

Le feu ne fut contrôlé qu'une heure après. La moitié de la maison de la rue Greenwhich a été détruite par les flammes, tandis que le bloc Taylor a été resté complètement. La destruction du bloc Taylor constitue pour son propriétaire une perte de \$150,000 et celle de la maison de la Greenwhich, \$40,000.

Le chef de la brigade du feu porte à 60 le nombre des pertes de vie. La manufacture domait de l'emploi à 130 ouvriers. Huit personnes blessées par l'explosion ont été transportées à l'hôpital.

Les commentateurs vont leur train sur la cause de l'explosion. Le chef de la brigade du feu est d'opinion qu'une bouilloire approvisionnée par un tuyau de la compagnie de chauffage à la vapeur a fait explosion mais les membres de la compagnie contredisent cet avis et déclarent que les tuyaux de la compagnie n'ont jamais été en rapport avec ceux des maisons incendiées. D'autres personnes prétendent que la bouilloire du restaurant a fait explosion, et d'autres, que certaines machines explosives ont éclaté dans la pharmacie. Mais la version la plus plausible est que l'accident est dû à l'état défectueux de la maison.

On rappelle qu'elle a été construite il y a 15 ans par le département de construction.

L'incendie provoqué par le fonctionnement des presses dans le département d'imprimerie et de lithographie a causé l'effondrement. Il est possible qu'une explosion ait eu lieu, mais la véritable cause de la catastrophe est celle qui vient d'être mentionnée. Les dommages à la propriété s'élevaient à environ \$150,000. Les occupants perdant à peu près tout ce qu'ils possèdent.

Aux dernières nouvelles, le nombre des morts s'élève à 56. Jusqu'à présent 17 cadavres ont été retirés de sous les débris et 11 ont été identifiés.

Le surintendant Brady a commencé une enquête sur les causes de l'événement et les personnes ont été interrogées et entendues vives sous les yeux.

THE GREATEST MODERN HOUSEHOLD REMEDY DR. KENDRICK'S WHITE LINIMENT

For all forms of pain this Liniment is unequalled, as well as for all Swellings, Lameness, Rheumatism Neuralgia, Sore Throat, Mumps, Headache, Stiff Joints, &c.

DR. E. J. ELDERKIN, Digne du Collège de Médecine McGill de Montréal, et du Collège Royal de Médecine de Edimbourg.

ESTEY'S EMULSION THE MOST POPULAR REMEDY

Coughs, Colds, Consumption, Bronchitis, General Debility, Etc.

WHOOPIING COUGH ALWAYS IMPROVING

MEMORY

Save Paying Doctors' Bills

Mr. Morse's Indian Root Pills

Morse's Pills

Administrator's Sale

Viets & Dennis

Magnifique Assortiment

Viets & Dennis

LUNETTES

DOES

CHEZ GOUDEY YARMOUTH

Canada's International Exhibition Industrial and Agricultural Fair.

SAINT JOHN, N. B., SEPTEMBER 3rd to OCTOBER 3rd, 1891.

LIVE ROOSTER ORCHESTRA

G. G. RICHARDS & CO., Pharmacien, YARMOUTH, N.-E.

MEUBLES! MEUBLES!

COMEAU FRERES, Yarmouth Bridge, N. S.

BAUME NASAL CATARRHE

FULFORD & CO., BROOKVILLE, ONT.

J. C. MUISE, Marchand Tailleur.

BICYCLES.

Viets & Dennis

Viets & Dennis

Viets & Dennis

Viets & Dennis

PIMPLES & BLEACH

HAZARD.—Lo Hazzar en aide à la nouvelle église de Yarmouth aura lieu les mercredi et jeudi, 9 et 10 courant dans le Rond Phoenix. Do grando préparatifs étant faits on y anticipa un hazzar supérieur à tout précédent. Il y aura musique par les deux Bando de la ville. Une invitation cordiale est donnée à tous.—Il y aura excursion sur les chars.



L'HONNEUR.

L'honneur est une des qualités les plus attachantes du jeune homme chrétien. C'est elle qui le fait aimer de tous et qui donne à sa vie une dignité dont rien n'ap- proche.

d'un ouvrier; il est toujours le même et a perdu toute sa valeur. Le langage aussi est préparé et étudié, et les mots, habiles au mensonge, se succèdent avec art.

nom de Français est toujours ce- lui qui désigne, sur les plages du Levant et jusque dans l'Extrême Orient, les meilleurs et les plus vaillants d'entre les Européens; et si notre drapeau a dû reculer der- rière le drapeau allemand, il n'a pas du moins reculé sans gloire.

veilla. Comme la fille de Jaire, elle se leva ressuscitée, et s'assit sur la roche éboulée du tombeau. Revenant bientôt à la réalité, comme à la vie, un sourire passa sur ses lèvres pâles encore, et son beau regard bien s'éleva vers le Ciel. Ravie et radieuse, écoutant le doux appel du Bien-Aimé, son beau visage revêtit une expression de suprême volupté.

Pilules Purgative de Parsons

FONT UN RICHE SANG NOUVEAU
Changent complètement le sang, débou- tent le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 12 semaines, on recouvre la santé et cela est possible.

LEINMENT ANODIN DE JOHNSON
C'est un remède qui procure toutes les douleurs de rhumatisme, de goutte, de névralgie, de migraine, de maux de tête, de douleurs de lumbago, de douleurs de poitrine, d'hémorrhagie des pommelles, d'émoussement chronique, de toux sèche, de douleurs de l'épine dorsale.

DIPHTHERIE
Il est reconnu que presque toutes les épidémies de diphthérie ont été produites par le lait de vache qui n'a pas été stérilisé.

LES LUNETTES DE B. LAURANCE.
Les seuls aides certains pour la vision altérée.

LA PRESBYOPIE
(Mauvaise vue) pour les personnes âgées.

LA MYOPIE
(Mauvaise vue) pour les personnes jeunes.

ORGUES !
LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE : CHICKERING :
Habits en 1835. Habits en 1827.

ORGUES Par les grands orgues Mason & Hamlin, Bell et les autres.

PUTNERS EMULSION
IS THE BEST TAKE NO OTHER.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD !
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

MEMORIAL SIGOGNE. Collège Sainte-Anne. WESTERN COUNTIES RAILWAY. Summer Arrangement. TIME TABLE NO. 39.

Table with 5 columns: Station, Time, Direction, etc. Includes stations like Yarmouth, Digby, Annapolis, etc.

YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre Yarmouth et Annapolis.

ORGUES ! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE : CHICKERING : Habits en 1835. Habits en 1827.

ORGUES Par les grands orgues Mason & Hamlin, Bell et les autres.

PUTNERS EMULSION IS THE BEST TAKE NO OTHER.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD ! DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS.

K. D. C. has proved Itself to be the Greatest Cure

of the Age. Sample Package of the

Wonder Working K. D. C. sent to any Address.

K. D. C. COMPANY, New Glasgow, N. S.

E. J. SMITH, Shediac, Apr. 14th, 1890.

L. A. MELANSON, Church Point, Hair Ste. Marie.

KELLY & MURPHY, VOITURES D'ÉTÉ ET D'HIVER.

TRY OUR CELEBRATED INCA FLOUR. A first-class grade of family flour.

of the Age. Sample Package of the

Wonder Working K. D. C. sent to any Address.

K. D. C. COMPANY, New Glasgow, N. S.

E. J. SMITH, Shediac, Apr. 14th, 1890.

L. A. MELANSON, Church Point, Hair Ste. Marie.

KELLY & MURPHY, VOITURES D'ÉTÉ ET D'HIVER.

TRY OUR CELEBRATED INCA FLOUR. A first-class grade of family flour.